

[Texte]

differential between the amount of tuition Canadian students have to pay as opposed to the much higher rate American students have to pay, and the participation rate of students in the two countries. I do not have the figures with me, but it is my understanding that there is a considerably higher participation rate in the United States than there is in Canada.

I wonder if you could address those questions. I am not sure how I would sort them out in my own mind, but I would be interested in hearing you try.

Ms Brown: For those of you who are not familiar with the funding of universities and colleges in this country, the money is given to the provinces in an unconditional transfer from the federal government. So it is federal government money that is going into provincial coffers to pay for education. Unfortunately, that money is being spent or not spent on education.

We have had a system that has been chronically underfunded for the past 10 years. We are witnessing that in increased faculty-student ratios, decreased library space, libraries looking to selling their library stock and leasing it back from private companies. We are looking at students who are facing incredible debt loads because the cost of the education is being transferred to them.

When we look at the whole picture, we are seeing perhaps a less qualified graduate from our institutions. I think that is a crisis for youth, and I think that is crisis for our society. We are really concerned about the long term effects of under-funding, and that will affect us vis-à-vis free trade in the sense that we will not be able to have the same quality of graduates.

If this system is still under-funded, how will we even compete within our own country for employment of qualified graduates? I do not think we will be in a position where we will be able to compete adequately with any country, not just the United States. That is a case we have been making for a long time, and I think it is a case that students will start to make on an increasing basis as we face under-funding daily in our institutions. I guess that is part of the frustration of the system.

You are right. The United States has a higher participation rate. Fortunately, in Canada our participation rate has been rising in a lot of non-traditional areas—for instance, native students, women, and francophones outside of Quebec. There is an increase, and I think that is a positive trend. But the system is still not funded adequately to meet the needs of these increasing numbers.

I think our system is, in an interesting way, more diverse and more representative of multicultural Canada but very poorly funded, and as a result I am concerned

[Traduction]

de la différence énorme entre le prix des études au Canada et aux États-Unis, ainsi que de l'importance de la population étudiante au Canada par rapport à ce qu'elle est chez nos voisins. Je n'ai pas les chiffres, mais je crois que le pourcentage des étudiants est bien plus élevé aux États-Unis qu'au Canada.

Voilà quelques questions que je vous pose pêle-mêle, et j'aimerais savoir ce que vous en pensez.

Mme Brown: Pour ceux d'entre vous qui ne savent pas exactement comment les universités et les collèges d'enseignement supérieur sont financés au Canada, je rappellerais que l'État fédéral transfère de façon automatique aux provinces les crédits destinés à l'enseignement. Il s'agit donc bien de crédits fédéraux, qui sont versés aux provinces pour l'enseignement. Malheureusement, ces crédits ne sont pas toujours dépensés là où ils devraient l'être.

Voilà dix ans que l'enseignement supérieur souffre de l'absence de crédits. Cela se traduit par une augmentation du nombre d'étudiants par professeur, par une réduction de l'espace consacré aux bibliothèques, lesquelles envisagent parfois de vendre leurs livres au secteur privé pour les lui réemprunter ensuite à la faveur de contrats de location. Les étudiants, auxquels on demande un effort financier de plus en plus lourd, sont grevés de dettes.

Dans l'ensemble, les diplômés formés par nos institutions d'enseignement sont de moins bonne qualité. C'est donc une crise pour la jeunesse, et je pense pour l'ensemble de la société. Nous sommes très préoccupés par les conséquences à long terme de ce sous-financement, dont les répercussions se feront sentir lorsque nous vivrons sous le régime du libre-échange puisque nous n'aurons pas à notre disposition des diplômés d'aussi bonne qualité.

Si l'enseignement continue à être sous-financé, nous ne pourrions même pas, dans notre propre pays, affronter, sur le marché de l'emploi, la concurrence des diplômés de l'étranger. Je parle ici de l'étranger de façon générale, et non pas simplement des États-Unis. Voilà ce que nous avons expliqué depuis déjà pas mal de temps, et ce que les étudiants ne cesseront de répéter de plus en plus au fur et à mesure que ce financement de l'enseignement supérieur se dégradera. Je pense que c'est une des failles graves de notre système.

Vous avez raison, il y a plus d'étudiants aux États-Unis qu'au Canada. Heureusement pour notre pays, le pourcentage a augmenté dans certaines catégories jusqu'ici sous-représentées: les autochtones, les femmes et les francophones à l'extérieur du Québec. Cette augmentation est en même temps une évolution dont il faut se féliciter. Mais cette augmentation a rendu les crédits encore plus insuffisants.

L'enseignement supérieur, de façon très intéressante, est de plus en plus divers et de plus en plus représentatif de la nature multiculturelle de la société canadienne, mais